

Govindy

En délicatesse avec un genou, Melvyn Govindy (**Cholet Basket**) a passé des examens qui ont révélé un problème au tendon rotulien. Si une IRM doit encore être pratiquée pour préciser l'étendue de la blessure, son indisponibilité est d'ores et déjà estimée entre 6 et 8 semaines.

Ouest France – Vendredi 8 mars 2019

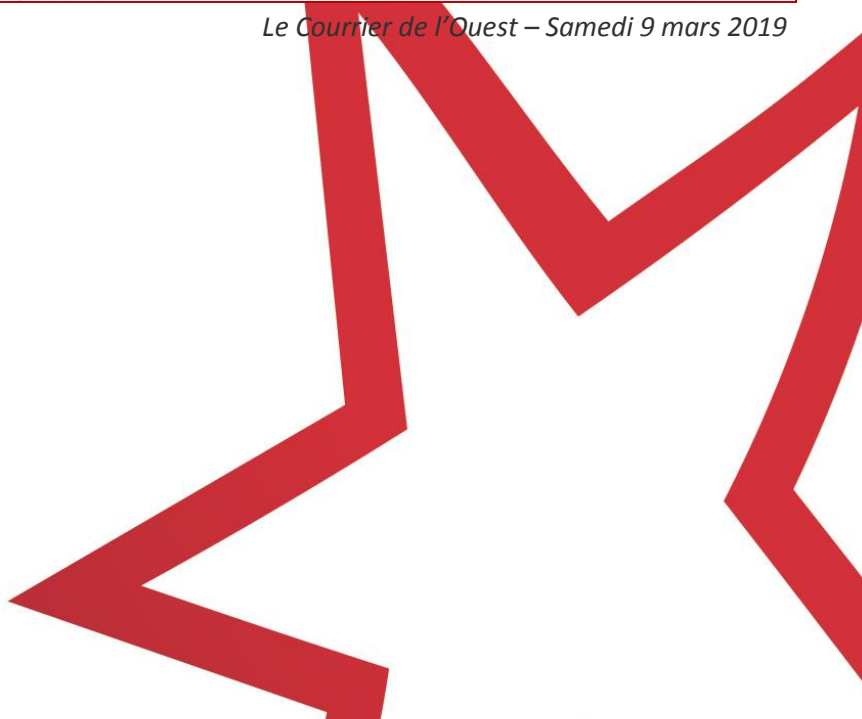
BASKET ► JEEP ÉLITE (21^E JOURNÉE)

CB contre Dijon, c'est lundi

Pour la deuxième fois consécutive, les Choletais devront patienter jusqu'à lundi pour disputer leur rencontre de Jeep Élite. Leur face-à-face avec Dijon, solide meilleure défense du championnat, sera en effet retransmis lundi soir, en di-

rect à 20 h 45 sur RMC Sports. D'ici là, Erman Kunter va diriger deux dernières séances avec un groupe amputé de Melvyn Govindy, dont l'indisponibilité est estimée à au moins six semaines en raison de douleurs au tendon rotulien.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 9 mars 2019



Cholet : choc pour les Espoirs, les pros sur le pont lundi

Comme lors de la précédente journée, Cholet Basket disputera son match de Jeep Élite face à Dijon, lundi (20 h 45), devant les caméras de télévision. Une rencontre à laquelle ne prendra pas part Melvyn Govindy, indisponible plusieurs semaines en raison d'un souci au tendon rotulien (*lire notre édition d'hier*).

Les Espoirs seront, eux, sur le parquet dès ce samedi (17 h). Leaders, ils accueillent Dijon, seule équipe à les avoir fait chuter en championnat. Un bon test face à une JDA qui devra défendre sa 2^e place. Sylvain Delorme pourrait devoir se passer de Florian Léopold, touché à un pied.



Georges Mesnager

Yannis Thalgott et les Espoirs reçoivent Dijon dans un match au sommet.

Ouest France – Samedi 9 mars 2019



Basket-ball

Elite : Le Mans et Cholet à la relance

Défait en Alsace le week-end dernier et tenu en échec en Ligue des champions à domicile face à la Virtus Bologne, le MSB accueille l'Asvel. Le leader, qui jouait hier soir en Eurocoupe, va enchaîner demain à Antarès. Revigoré par l'arrivée de Kendrick Ray et pouvant compter sur dix joueurs opérationnels, Le Mans jouera sa carte à fond face aux Lyonnais. A la Meilleraie, lundi, Cholet, lui, essaiera de poursuivre son opération

Elite

Châlons Reims - Gravelines	88 - 78
Antibes - Bourg-en-Bresse	76 - 71
Le Portel - Pau-Orthez	Sam. 18h30
Nanterre - Levallois	Sam. 18h30
Boulazac - Fos/Mer	Sam. 20h
Chalon/Saône - Strasbourg	Sam. 20h
Limoges - Monaco	Sam. 20h
Le Mans - Villeurbanne	Dim. 18h30
Cholet - Dijon	Lun. 20h45

	% G	J	G	P
1. Villeurbanne	76,2	21	16	5
2. Pau-Orthez	70,0	20	14	6
3. Nanterre	61,9	21	13	8
4. Monaco	57,1	21	12	9
5. Dijon	57,1	21	12	9
6. Strasbourg	57,1	21	12	9
7. Limoges	57,1	21	12	9
8. Bourg-en-Bresse	54,5	22	12	10
9. Gravelines	54,5	22	12	10
10. Le Mans	52,4	21	11	10
11. Levallois	52,4	21	11	10
12. Boulazac	52,4	21	11	10
13. Châlons Reims	40,9	22	9	13
14. Chalon/Saône	40,9	22	9	13
15. Cholet	33,3	21	7	14
16. Fos/Mer	33,3	21	7	14
17. Le Portel	28,6	21	6	15
18. Antibes	22,7	22	5	17



Dominique Breugnot

Kendrick Ray (Le Mans).

maintien face aux Bourguignons de Dijon.

Pro B

Aix Maurienne - St-Chamond	72 - 76
Caen BC - Blois	71 - 54
Évreux - Denain	68 - 65
Nantes Hermine - Gries Oberhoffen	88 - 78
Rouen - Poitiers	70 - 79
Chartres - Lille	Sam. 20h
Orléans - Nancy	Sam. 20h
Quimper - Vichy Clermont	Sam. 20h
Paris - Roanne	Lun. 20h45

	% G	J	G	P
1. Nancy	75,0	20	15	5
2. Roanne	75,0	20	15	5
3. Orléans	75,0	20	15	5
4. Vichy Clermont	70,0	20	14	6
5. St-Chamond	66,7	21	14	7
6. Rouen	61,9	21	13	8
7. Gries Oberhoffen	57,1	21	12	9
8. Blois	52,4	21	11	10
9. Nantes Hermine	52,4	21	11	10
10. Poitiers	47,6	21	10	11
11. Lille	45,0	20	9	11
12. Paris	45,0	20	9	11
13. Évreux	42,9	21	9	12
14. Denain	33,3	21	7	14
15. Quimper	30,0	20	6	14
16. Caen BC	28,6	21	6	15
17. Aix Maurienne	28,6	21	6	15
18. Chartres	15,0	20	3	17

Les concurrents directs mettent la pression sur Cholet

Élite. Cholet - Dijon, demain (20 h 45). Châlons-Reims et Antibes vainqueurs vendredi, Le Portel les imitant hier, les candidats au maintien se sont mis en exergue lors de cette 22^e journée.

Dans le sprint menant au maintien, Cholet Basket va devoir se dresser sur les pédales pour éviter une énorme désillusion. Le week-end dernier, il avait vu Fos-sur-Mer revenir à sa hauteur. Cette fois, si les Provençaux n'ont jamais été en mesure d'inquiéter Boulazac dans le Périgord (81-52), hier, ce sont les autres mal classés qui se sont rebiffés.

À domicile, Châlons-Reims, Le Portel et Antibes ont gonflé leur compteur victoires. Les Champenois sont venus à bout de Gravelines-Dunkerque (88-78).

Une recrue au Portel, un nouveau coach à Antibes

Portés par leur exceptionnel public, les Nordistes ont, eux, dominé Pau (75-69), mettant fin à une série de quatre défaites. Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, Le Portel enregistre l'arrivée de DeVaghn Acoon-Purcell. Sondé un temps par Cholet et Le Mans, l'arrière-ailier américano-trinidadien a donc fini par poser ses valises en France. Un renfort qui pourrait être de taille pour l'ESSM, si le joueur confirme ses deux précédentes saisons européennes aux Bakken Bears (Danemark).

Quant aux Antibois, pour la der de Julien Espinosa sur le banc (remplacé par Nikola Antic), ils ont eu le dernier mot face à Bourg (76-71), signant un succès synonyme d'espoir.

Les Espoirs tiennent leur revanche

Défaits par Dijon lors du match aller (80-78) - leur seul revers cette saison en championnat - Sylvain Delorme et ses troupes avaient à cœur de rendre la pareille aux Bourguignons, deuxièmes ex aequo avant cette 22^e journée.

Malgré une grosse intensité défensive en début de match, les attaques parvenaient à prendre le meilleur sur des tirs en fin d'horloge ou sur des exploits individuels. Si les débats étaient équilibrés lors des cinq minutes initiales, le banc de CB infligea un 11-2 sur les cinq suivantes



Georges Meunier

À l'instar d'Isaia Cordinier et Antibes, les concurrents directs de Killian Hayes ont quasiment tous gagné ce week-end.

(15-16 puis 26-18). L'écart se stabilisait autour des six points, avant que Quentin Ruel ne fasse feu de tout bois (3 tirs primés) tandis que Karlton Dimanche attaquait à sa guise une raquette dijonnaise décimée par les fautes. Et voilà comment CB passa de +6 (36-30, 15') à +17 (51-34, 20'). « On fait une très bonne mi-temps, mais c'est dommage qu'elle se termine par trois lancers francs donnés à l'adversaire », confiait Sylvain Delorme.

Le début de la folle remontée dijonnaise s'amorça pour de bon lors du 3^e quart-temps, où la JDA enchaîna les réussites à longue distance (7 sur 8 à 3 points pour Dorez et Ducote I). En plus de souffrir en défense, les Choletais furent limités à 17 points sur ce 3^e quart-temps, la faute à « un manque de lucidité », selon leur coach. Finalement, CB s'en remit à l'adresse longue distance de Poladkhanli et Ruel pour assurer un succès très important dans la course au titre en éloignant un concurrent direct.

CHOLET - DIJON : 86-79

(26-18, 25-16, 17-30, 18-15).

Arbitres : MM. Huet et Chambaudie.

CHOLET : Dimanche 18, Thalgott 3, Ruel 24, Poladkhanli 15, Woghiren 9 puis Robineau 11, Makoundou 3, Delaunay 2, Bouba 1, Marsillon Noleo.

Entraîneur : Sylvain Delorme.

DIJON : Weber 14, Dorez 21, Radnic 9, Alexis 3, Lesne puis Archinard 5, Berchel 11, Ducote 12, Hyenne, Der 4.

Entraîneur : Vincent Dumestre.

Ouest France – Dimanche 10 mars 2019

Basket

Cholet à l'épreuve de Dijon, meilleure défense de Jeep Elite

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 11 mars 2019

BASKET

Ce soir, CB défie Dijon et sa défense de fer

PAGE 8

Le Courrier de l'Ouest – Lundi 11 mars 2019

« Le banc, j'ai déjà donné »

Frustré par son temps de jeu, Romain Duport estime qu'il pourrait donner plus à Cholet Basket.

Pierre-Yves CROIX

pierre-yves.croix@courrier-ouest.com

Certains matins, déplier ses 217 centimètres s'avère assez pénible. Mais à 32 ans, Romain Duport a appris à gérer les petites ou grandes douleurs de son quotidien. Ce que le grand pivot trélaillé gère moins bien, c'est le modeste temps de jeu dont il doit se contenter cette saison. Son profil ne colle pas vraiment aux préceptes d'Erman Kunter : Duport le savait, et il s'en accommode comme il peut.

Juste avant la trêve de trois semaines, vous étiez handicapé par de nombreux pépins physiques. Comment vous sentez-vous aujourd'hui ?

Romain Duport : « Les douleurs, j'en ai toujours, mais j'ai l'habitude de faire avec. Malgré tout, la coupure m'a fait du bien, mais mes soucis ne s'en vont pas par miracle. Ce sont des douleurs au dos, aux genoux, qui sont là depuis longtemps. »

Elles sont liées à votre gabarit (2,17 m) ?

« Ça joue beaucoup, évidemment. Quand on fait plus de deux mètres, rien n'est adapté à votre gabarit. Il faut s'adapter. J'ai pratiquement toujours eu des petits pépins depuis le début de ma carrière, et avec l'âge, ça ne va pas en s'améliorant (sourire). Mais encore une fois, j'ai l'habitude de jouer avec des douleurs, ce n'est pas ça qui m'empêche de faire ce que j'ai à faire. Il faut arriver à passer par là-dessus, c'est une histoire de mental.

Si on s'écoute et qu'on s'arrête dès qu'on a mal quelque part, on ne peut pas faire de sport professionnel, c'est impossible. »

Pensez-vous aussi à votre après-carrière, à ces douleurs qui pourraient vous handicaper dans la vie quotidienne ?

« Forcément, on y pense. Il y aura une vie après le basket, et je sais que mon corps sera marqué à vie par ma carrière. Il faut faire avec, il faut accepter, car je sais aussi la chance que j'ai de faire ce métier. »

Le fait d'avoir manqué la préparation estivale - il a signé à CB mi-septembre - a-t-il pu générer certains de ces pépins physiques ?

« Je ne crois pas. Ça a juste rendu plus dures mes premières semaines, car il a fallu retrouver un rythme. Je m'étais entretenu tout seul, et tous les étés je fais un bilan avec un staff médical pour voir où j'en suis. Je ne laisse jamais mon corps sans rien faire, sinon c'est impossible... Pour les grands, et les anciens (sourire), c'est plus long de remettre la machine en route. »

Vous sentez-vous à 100 % ?

« On peut toujours faire mieux. Mais je suis opérationnel. Certains jours, c'est plus dur que d'autres, mais je ne suis pas dans un plus mauvais état qu'il y a quelques années en arrière. Physiquement, je suis au même niveau. »

Du coup, comment jugez-

ROMAIN DUPORT

CETTE SAISON

20
MATCHS

MOYENNES

- 10,7** minutes
- 3,8** points
- 2** rebonds
- 4,1** d'évaluation



Photo CO-Étienne LIZAMBARD

09.03.2019

vous votre saison jusqu'ici ?

« J'aimerais bien jouer davantage. Mon temps de jeu est assez limité, et ce n'est donc pas évident de s'exprimer. Forcément, quand on est joueur, on aspire à faire mieux, à jouer plus... Mais c'est comme ça, il faut accepter. »

Avez-vous échangé avec l'entraîneur à ce sujet ?

« On avait parlé quand il est arrivé. Pas depuis. Ça ne sert à rien d'aller demander après un match pourquoi tu ne joues pas plus. »

Savez-vous ce que vous devriez faire pour avoir davantage de temps de jeu ?

« Je ne sais pas, non. Je sais qu'il aime bien les joueurs intenses et durs, donc on essaie de le faire, mais ce n'est pas trop mon profil, donc je fais avec les moyens que j'ai. Je donne tout ce que je peux à l'équipe quand je suis sur le terrain, et après... »

On sent de la frustration dans votre voix ?

« Forcément, oui. J'ai le sentiment que je pourrais donner plus à l'équipe. Je continue de m'entraîner et si un jour l'équipe a plus besoin de moi, j'espère que je répondrai présent. »

A Monaco vous n'avez joué que 7 minutes mais vous étiez quand même dans le cinq de départ, pour la première fois de la saison. Y voyez-vous un signal positif ?

« J'ai commencé, mais je n'ai pas rejoué après. Du coup, je ne suis pas vraiment sûr que ce soit une marque de confiance, au final (sourire). Je sais comment le coach fonctionne. Je savais que si je ne re-rentrais pas au deuxième quart ou en début de troisième, je n'aurais plus de grande opportunité. Ça s'est confirmé. A mon premier passage (2010-2012), il faisait déjà comme ça, donc je ne suis pas surpris. Il n'a pas changé, il coache de la même manière. Je ne suis pas résigné, mais je sais comment le coach fonctionne. Donc il y

a juste à se tenir prêt, au cas où. »

Cela vous incite-t-il à penser à la suite de votre carrière ?

« Ce que je sais, c'est que je veux jouer, avoir plus de temps de jeu la saison prochaine. Je suis plus sur la fin que le début de ma carrière. J'ai envie de profiter sur le terrain. L'an passé (NDLR : à Châlons-Reims, 19 minutes en moyenne), je m'étais bien relancé, et j'avais envie de continuer sur cette voie. Pour l'instant je me concentre sur la fin de saison avec Cholet, assurer le maintien. Quand ça sera fait, je me pencherai sur la suite. Ce qui est sûr, c'est que le banc, j'ai déjà donné en début de carrière, ça ne m'intéresse plus. »

CHOLET 15^e



► ENTRAÎNEUR
Erman KUNTER

► BANC

3. K. Hayes (1,95 m)
9. Q. Ruel (2,02 m)
23. W. Woghtien (2,10 m)
24. A. Robinson (2,03 m / USA)
35. K. Dimanche (1,94 m)
49. R. Duport (2,15 m)

Infirmerie :
O. Troisfontaines (cheville)
M. Govindy (genou)



2 M. Young (2,06 m / USA)



11 A. Ndoye (2 m)

32 L. Perrantes (1,88 m / USA)

11 D. Holston (1,73 m / USA)

9 J. Leleup (2,02 m)

20 G. Ware (2,04 m / USA)

21 F. Hassell (2,05 m / USA)



26 P. Sy (1,98 m)

83 A. Julien (1,84 m)

24 R. Pearson (1,98 / USA)

33 T. Kinsey (2 m / USA)



JEEP ÉLITE 22^e journée

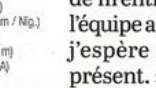


► ENTRAÎNEUR
Laurent LEGNAME

► BANC

3. N. Dorez (2,03 m)
4. L. Weber (1,86 m)
6. D. Achinard (1,94 m)
15. O. Emagano (1,85 m / Nig.)
21. A. Loum (2,09 m)
22. A. Chissang (2,03 m)
33. T. Kinsey (2 m / USA)

12v 12v 77,8



LE MATCH

Sans Troisfontaines

C'est sans Melvyn Govindy (genou) ni Olivier Troisfontaines, victime d'une entorse à la cheville vendredi, que CB se mesurera ce soir à Dijon, la meilleure défense de Jeep Élite. Victorieux de quatre de leurs cinq derniers

matchs à La Meilleraie, CB a besoin de faire le plein à domicile dans une course au maintien, où Le Portel et Antibes ont marqué de précieux points ce week-end.

Young s'est mis doucement au diapason

Élite. Cholet - Dijon, ce soir (20 h 45). Parfois irritant lors de la première partie de saison, l'intérieur américain (24 ans) semble avoir franchi un cap depuis quelques semaines.

Aux heures les plus sombres de CB cette saison, son nom revenait souvent dans la bouche des fidèles déçus de Cholet Basket. Joueur talentueux offensivement, Michael Young lassait par ses prestations à l'autre bout du parquet entre manque récurrent d'intensité et oublis défensifs. Comme ce 6 novembre, en Coupe de France, à Rouen (Pro B). Un soir de Bérézina pour les hommes de Régis Boissié (73-63). Un retour aux affaires totalement raté pour l'intérieur américain après trois matches vécus en civil, cheville en vrac oblige.

Robinson : « Maintenant, il est bien adapté »

Pas question bien sûr de faire endosser au natif de Pittsburgh la pleine responsabilité des déboires choletais d'abord. Mais il était patent que CB était en droit d'attendre davantage d'un joueur ayant goûté aux joutes de la Summer League avec les Washington Wizards en 2017, avant d'enchaîner par une saison en G-League puis dans le championnat portoricain. Reste que le premier exercice loin du continent américain est parfois compliqué... « Il est très jeune, c'est sa première expérience en Europe, il y a beaucoup de changements, rappelle Antywan Robinson. J'en ai parlé avec lui, je lui ai expliqué comment moi j'avais vécu cela, les progressions que j'ai connues. Palier par palier. Et il est en train de faire la même chose. Maintenant, il est bien adapté. »

La poigne d'Erman Kunter, maître ès défense, a inévitablement pesé. « Il est certain que depuis son arrivée, j'ai progressé, acquiesce Michael Young. Moi mais aussi toute l'équipe. J'ai surtout gagné en cohérence. Le coach est un entraîneur formidable, très exigeant, comme j'en ai connu au collège et en Summer League. Il veut faire de moi un joueur complet. »

Le « Malin du Bosphore » s'évertue donc à étoffer la panoplie de l'ancien universitaire de Pittsburgh. Et cela com-



Joueur offensif talentueux, Michael Young est devenu plus consistant en défense depuis l'arrivée d'Erman Kunter.

mence à porter ses fruits même si ce dernier manque encore de régularité. « Il évolue progressivement, juge le Franco-turc. Comme tout rookie US, il n'est pas très constant, il a des hauts et des bas mais depuis quelque temps, les hauts sont plus nombreux que les bas. En attaque, il est mieux dans la gestion du ballon. Dans le choix de ses tirs notamment car souvent, les jeunes sortant de G-League prennent des décisions un peu bizarres. Et en défense, il fait des efforts. Il met beaucoup plus d'énergie,

est plus concentré. »

Autant d'éléments qui reviennent dans le discours de l'intérieur américain, conscient qu'il dispose encore d'une réelle marge de progression. Il entend le prouver ce soir face à une équipe dijonnaise qui avait su renverser la vapeur à l'aller. Longtemps devant (+ 11 à la mi-temps), CB avait sombré lorsque la JDA avait haussé la pression défensive, le 22 décembre dernier (76-72). « Je m'en souviens bien, glisse Michael Young. Nous avons perdu 22 ballons ! » A lui

seul, il en cumulait six (comme London Perrantes). Et si Erman Kunter s'était refusé à citer les défaillances d'un tel ou un tel, il est patent que le n° 2 choletais figurait dans la liste des déceptions du soir.

Depuis, Young a affiché davantage d'implication et bien compris le message : « Pour battre Dijon, il faudra faire un maximum d'efforts, être sur la même longueur d'ondes en attaque comme en défense. »

Emmanuel ESSEUL.

Cholet va devoir muscler son jeu

« Dijon est une très bonne équipe, que j'aime beaucoup. » La phrase est signée... Erman Kunter. Mais elle n'est guère surprenante quand on jette un œil aux chiffres. La JDA est en effet la meilleure défense du championnat (74,4 points encaissés en moyenne). Forcément, ça plaît au « Malin du Bosphore ». « Elle joue dur, physique et ne lâche pas. »

Un bémol toutefois dans ce tableau bourguignon : cet hermétisme est moins évident à l'extérieur. D'ailleurs, en championnat, depuis le 24 novembre et un succès à Limoges, les Dijonnais n'ont plus signé la moindre victoire en déplacement. Ils ont même essuyé trois larges revers à Monaco (- 18), Le Portel (- 21) et Le Mans (- 24) avant de se ressaisir quelque peu lors de leurs deux dernières excursions, à Pau (- 4) et Bourges-Bresse (- 2). À force de tourner autour du pot, les Bourguignons se verraient bien remettre la main dedans. Avec un mot d'ordre bien sûr : la défense.

Troisfontaines très incertain

À l'aller, CB avait pris la pression dijonnaise de plein fouet après la pause. Il



Adbou Ndoye tentera de limiter le rendement d'Holston, le meneur de la JDA.

sait donc à quoi s'en tenir. « C'est une équipe qui aime le contact, la dureté. Dans le basket moderne, la défense, c'est le combat. Un combat physique, avec des règles bien sûr, sourit Erman Kunter. À l'aller, on n'avait pas su répondre en deuxième mi-temps. Cette fois, il le faudra. »

À Monaco, lundi dernier, ses protégés avaient justement cédé au cœur du 3^e

quart, payant peut-être leur manque de compétition des dernières semaines. Auront-ils suffisamment gagné en rythme pour s'éviter pareil trou d'air face à Holston et consorts ? Erman Kunter l'espère même si la préparation a encore connu quelques accrocs. Vendredi soir, Olivier Troisfontaines s'est blessé à la cheville (entorse) et est très incertain. Et samedi, les Espoirs étant sur le pont en championnat, l'entraînement s'est fait en effectif réduit.

Pas l'idéal donc mais CB doit composer avec pour aller glaner un 8 succès qui serait précieux. Car dans le week-end, ses concurrents directs au maintien sont venus lui mettre un petit coup de pression supplémentaire. Châlons-Reims, Le Portel et Antibes se sont imposés. Pas une surprise aux yeux de Kunter : « Certains pensaient que ce serait facile mais je répète que ce sera très difficile jusqu'au bout. Il ne faut pas faire de bêtises, ne pas perdre à domicile. » Avec deux rendez-vous de rang à la Meilleraie (Dijon ce soir et Gravelines le samedi 23), Pape Sy et ses partenaires connaissent leur mission...

E. E.

Hervé Sans club depuis son départ de Cholet en juin dernier, Philippe Hervé pourrait retrouver un banc la saison prochaine. Chalon serait en effet intéressé par son profil. Il s'agirait d'un retour pour Hervé puisque celui-ci fut déjà joueur (1990-1995) puis entraîneur (1995-2002) de l'Elan.

Les équipes

CHOLET. 2. Young (2,06 m, US) ; 3. Hayes (1,95 m) ; 11. Ndoye (2 m) ; 21. Hassell (2,05 m, US) ; 22. Troisfontaines (1,96 m, BEL) ? ; 23. Woghiren (2,14 m) ; 24. Robinson (2,03 m, US) ; 26. Sy (1,98 m) ; 32. Perrantes (1,88 m, US) ; 35. Dimanche (1,93 m) ; 49. Duport (2,15 m) ; 99. Ruel (2,01 m). Entr. : Erman Kunter.
DIJON. 3. Dorez (2,04 m) ; 4. Weber (1,84 m) ; 8. Archinard (1,94 m) ; 9. Le-loup (2,02 m) ; 11. Holston (1,73 m, US) ; 15. Emegano (1,90 m, NIG) ; 20. Ware (2,06 m, US) ; 21. Loum (2,09 m) ; 22. Chassang (2,04 m) ; 24. Pearson (1,98 m, US) ; 33. Kinsey (2 m, US) ; 83. Julien (1,85 m). Entr. : Laurent Legname.